

Programme financé en 2013 Bilan scientifique et financier

Titre du projet :

Genre et pratiques socio-politiques dans l'Antiquité

Nom de code : GenreAtntiq

Axe concerné : Genre, société et politique d'égalité

Coordonnatrice du projet : Grand-Clément Adeline

MCF Histoire grecque, UTM

Directrice adjointe de PLH-ERASME, EA 4601

adelinegc@yahoo.fr

1) Objectifs et nature du projet

L'opération vise à intégrer des enseignants chercheurs et des étudiants de Master et de doctorat de Toulouse au sein d'un réseau de recherche en cours de constitution au niveau national (mais aussi européen, dans le cadre d'un partenariat avec l'université de Naples) sur les questions de genre, d'identité et de normes dans l'Antiquité. Ce réseau fait converger plusieurs projets scientifiques : le programme « Logiques de genre dans l'Antiquité grecque et romaine » (mené par Violaine Sebillotte, Paris 1, UMR 8210 ANHIMA¹), l'opération portée par Sandra Boehringer et Airton Pollini « Genre, corps et ethnicité » (Université de Strasbourg et de Haute Alsace, UMR 7044) ; le programme « Corps vulnérable » de Sandra Boehringer et Estelle Ferrarese (Université de Strasbourg) soutenu par le GIS « Institut du genre » du CNRS ; les activités de l'Atelier « Genre, sexe, sexualité dans les mondes grec et romains » de l'Association de Jeunes Chercheur/es Efigies. Le point commun de ces différents travaux est de proposer une approche pluridisciplinaire (histoire, anthropologie, histoire de l'art et archéologie, philologie, littérature) des questions d'identités sexuelles et de normes sociales dans les mondes anciens, avec une ouverture sur le monde contemporain et dans une perspective interdisciplinaire.

Chaque année, des séances de travail en commun, qui prennent la forme de séminaire en résidence, ont lieu sur un thème différent. Y sont associés des étudiants de Master et de doctorat menant des recherches sur le genre, afin de leur permettre de discuter de leurs recherches. Des publications scientifiques collectives prolongent les discussions et échanges (voir par exemple le numéro spécial de la revue *Mètis* paru en 2013 : *Femmes en action. Genre et pratiques socio-politiques dans l'Antiquité grecque et romaine*, ouvrage coll. dirigé par S. Boehringer et V. Sebillotte Cuchet. Un certain nombre d'articles sont issus des rencontres oragnisées en septembre 2011 à Epineuil). Le projet vise à pérenniser ces rencontres actuelles, tout en diversifiant les lieux d'accueil et en sollicitant les différents partenaires (dont le pôle toulousain).

¹ Cf. <http://anhima.fr/spip.php?article799>

2) Réalisation du projet : bilan scientifique et perspectives

Pour l'année 2013, le séminaire en résidence a eu lieu du 6 au 8 juin, à Epineuil, en Bourgogne (**voir programme joint à ce bilan**). Ont été placés au cœur des débats les thèmes de l'**inversion** (une notion qui implique une réflexion sur la question des identités – genre, statut, ethnicité), des **détournements** (objets, fonctions, langage) et de la **transgression** (usages, lois, coutumes – explicites ou tacites), avec un accent mis sur le cas particulier de l'« efféminé ».

Les journées ont réuni 9 enseignants-chercheurs, 8 doctorants ou post-doctorants, ainsi que 8 étudiants en Master, venus de différentes universités (Paris 1 et Paris 7, Strasbourg, Caen, Federico II de Naples, Toulouse 2). Les débats ont été riches et se sont terminés par une table-ronde finale impliquant l'ensemble des participants, y compris celles et ceux qui n'avaient pas proposé de communication. Les étudiants de Master ont pu mettre à l'épreuve leurs hypothèses et méthodes de travail et recueillir des réactions de la part des « seniors ». Les différents dossiers présentés ont montré combien il était nécessaire de réévaluer la place de l'individu androgyne ou ambigu dans les sociétés antiques : on ne doit pas considérer *a priori* que les catégories du masculin et du féminin fonctionnent toujours en polarité, l'une excluant l'autre. Si l'on compare ce qui relève des rituels de transformation individuelle et ce qui relève d'une parole d'autorité sur les manières de se comporter dans la cité (sexuelles, vestimentaires), il est possible de mettre au jour les présupposés politiques, voire idéologiques, sous-jacents à la problématique de la transgression des genres et de l'inversion de ses codes.

Il a été décidé de chercher pour 2014 un nouveau lieu d'accueil, peut-être dans la région toulousaine. Le thème reste à définir, mais l'on chercherait alors à ouvrir à d'autres champs de recherche que l'histoire ancienne (histoire contemporaine, sociologie et anthropologie par exemple). De plus, certaines communications présentées à Epineuil pourront faire l'objet d'une publication dans le prochain numéro hors-série de *Mètis*.

Enfin, une réunion est prévue le 10 septembre 2013 à Paris entre Violaine Sébillotte Cuchet, Sandra Boehringer, Adeline Grand-Clément et Sandra Péré-Noguès pour œuvrer au renforcement de la participation toulousaine au sein du réseau. On envisage en effet une ouverture vers les MSHS de Paris et de Strasbourg, et une collaboration au niveau des écoles doctorales. Il s'agira aussi de renforcer l'interdisciplinarité, en s'appuyant notamment sur la réussite de la journée d'étude « Genre et archéologie » organisée le 11 avril 2013 à l'UTM par Sandra Péré-Noguès (TRACES) et Adeline Grand-Clément (PLH-Erasme). Lors de cette JE, qui s'inscrivait dans l'un des thèmes transversaux de TRACES : « Histoire et épistémologie de l'archéologie », les communications ont couvert un large champ chronologique, de la Préhistoire à l'époque romaine, et privilégié deux domaines : l'archéologie funéraire et les représentations iconographiques. Voir le cr en ligne :

<http://chaat.hypotheses.org/413>

Le projet a donc pour vocation à accueillir des anthropologues, des sociologues mais aussi des historiens travaillant sur d'autres périodes que l'Antiquité, et dont les réflexions pourraient nourrir celle des spécialistes des sociétés anciennes : une ouverture est donc envisagée, au niveau du pôle toulousain, du côté du LISST et de Framespa.

3) Utilisation du financement de la MSHS-T

Le financement demandé en janvier 2013 et obtenu auprès de la MSHS visait à :

- **rééquilibrer les collaborations tissées au sein de ce réseau au profit de Toulouse et promouvoir les études sur le genre au sein des équipes toulousaines**, en permettant à des

EC et étudiants de l'UTM (PLH-Erasme, TRACES), de participer à la rencontre annuelle à Epineuil et éventuellement à des ateliers de travail destinés à mieux structurer le réseau et à réfléchir aux projets futurs.

-encourager le développement de la recherche en Master et doctorat en offrant l'opportunité aux étudiants toulousains de rencontrer des chercheuses et chercheurs d'autres horizons.

Ces deux objectifs ont été atteints, puisque les 500 euros accordés par la MSHS-T ont permis de financer le déplacement à Epineuil d'Adeline Grand-Clément (PLH-ERASME) et de Sandy Sistac, étudiante de Master 2 sous la direction de Sandra Péré-Noguès (TRACES), et une prise en charge partielle du déplacement de Sarah Rey (post-doctorante de PLH-ERASME), qui a bénéficié du covoiturage effectué entre Paris et Epineuil. L'hébergement a été pris en charge par ANHIMA et Paris I.

Budget global pour le séminaire de juin 2013

recettes		dépenses	
- Région Ile de France	3000	- hébergements	3100
- participation d'ANHIMA	3000	- déplacements	2230
- participation de l'Université de Strasbourg	1000	- repas	2503
- participation de la MSHS de Toulouse	500	-photocopies	17
-participation de PLH-ERASME	150		
-Participation de TRACES	300		
TOTAL	7850	TOTAL	7850

Détail de la ventilation des 500 euros (qui ont été versés sur le compte de PLH-Erasme) :

- Trajet Toulouse-Paris A. Grand-Clément : 150
- Trajet Toulouse-Paris S. Sistac : 125, 54
- Trajet Paris-Epineuil (location voiture, péage, carburant) : 208, 56
- Frais de photocopies : 16, 90